

Un demi-siècle d'écoute,

ANNIVERSAIRE ► La Ligue valaisanne contre le cancer fête ses 50 ans. Plusieurs manifestations marqueront

FRANCE MASSY

La Ligue valaisanne contre le cancer (LVCC) fête cette année son 50^e anniversaire. Peut-on employer le mot «fêter» alors qu'on préférerait n'avoir pas à combattre la maladie? Ce qu'on peut célébrer de bon cœur, c'est le travail social, les activités d'aide, de soutien et d'accompagnement que la Ligue fournit aux patients cancéreux et à leurs proches. Pour rendre hommage à ces démarches, aux responsables de la ligue, au personnel soignant et aux bénévoles, oui, il faut le jouer festif, cet anniversaire. Sortez vos agendas, le spectacle va commencer.

Défilé de mode au top de l'actu

Différentes manifestations sont organisées pour marquer l'événement. Nicole Mottet, responsable des événements: «Le 29 août, à la salle polyvalente de Conthey, aura lieu une soirée de soutien, avec la sortie officielle du film «Ainsi va la vie - Cancer, de la peur à l'espoir» que j'ai eu l'honneur de tourner avec Carole Roussopoulos.»

«Nous recherchons encore des bénévoles pour les soirées du 29 août et du 24 octobre»

La soirée se poursuit par un défilé de mode au cours duquel une quarantaine de personnalités du monde des sports, de la politique, de la culture et des médias défilent. Nicole Mottet nous promet du beau linge, de Stéphane Lambiel à Jean-Michel Cina (hé oui, le patron du Conseil d'Etat va jouer le jeu. Et ce n'est pas la seule surprise!) en passant par Denis Rabaglia ou Manuella Maury. Repas aux saveurs méditerranéennes et vins de la région...

La participation à la soirée de soutien se monte à 150 francs par personne.

L'organisatrice espère plus de cinq cents participants (réservation sur le site de la LVCC www.lvcc.ch/home2.php ou au 027 322 99 74). La soirée bénéficiera de la participation de Yann Lambiel. Le groupe valaisan Rétrotubes - Rinaldi et ses copains - entrainera le public sur les airs des années 1960 à aujourd'hui.

Une fresque à mille mains

La journée anniversaire se déroulera le 24 octobre au Théâtre du Crochetan à Monthey. «Nous allons installer plusieurs stands de dégustation de produits-santé. Une façon d'attirer l'attention sur l'importance d'une alimentation saine et ciblée. On retrouvera le film «Ainsi va la vie - Cancer, de la peur à l'espoir» et quelques ouvrages en lien avec le sujet. La LVCC sera présente avec un pupitre d'information et de discussion, nous avons également invité plusieurs créateurs, il y aura un marché, une petite partie officielle avec un cocktail dînatoire et de la musique encore, avec un concert de chanteurs romands à la façon des Enfoirés.»

Mais le coup de cœur de Nicole Mottet, c'est la fresque géante (3m sur 5m) sur laquelle tous les anciens malades sont invités à laisser une trace. «Empreintes digitales, texte, dessin, ou même une photo - nous installerons un petit studio - avec leur signature et l'année de la maladie... Voilà ce que nous attendons, comme autant de témoignages d'espoir.»

Le 50^e anniversaire a débuté par le tournage du film «Ainsi va la vie - Cancer, de la peur à l'espoir» de Carole Roussopoulos et Nicole Mottet (voir ci-contre).

Un théâtre interactif, en collaboration avec ProSenectute à Brigue et une soirée de remerciements pour les bénévoles, partenaires et membre de la LVCC aux Halles à Sierre ont déjà eu lieu.



Nicole Mottet travaille à l'organisation de plusieurs événements qui marquent l'anniversaire de la Ligue. HOFMANN

Leçons de vie sur grand écran



La cinéaste engagée Carole Roussopoulos. MAMIN

La première image livre le visage d'une très jeune femme. Comme pour nous rappeler l'égalité devant le cancer. Personne n'est épargné. Jeune, très jeune, adulte en pleine maturité, personne plus âgée, riche ou pauvre... Ça peut nous arriver demain.

Au fil du documentaire, on découvre des témoignages intenses, des êtres si vivants, que le film devient message d'espoir.

Carole Roussopoulos, fidèle à elle-même, s'efface. Elle donne la parole à des

personnes qui ont été confrontées à l'expérience du cancer. On apprend la détresse, la peur et le vide à l'annonce du verdict, les difficultés d'accompagnement, les soucis financiers qu'implique un arrêt de travail pour soutenir un proche.

On apprécie le travail de la Ligue valaisanne contre le cancer. Le temps consacré à l'écoute. Le soutien. L'aide apportée pour résoudre les petits problèmes du quotidien. Les patients rendent hommage à ces professionnels, ces bénévoles

qui les conduisent à l'hôpital et relèvent surtout le suivi sur le long terme. Ici, on a encore du temps à leur consacrer, c'est important. Encore faut-il oser franchir le pas de la LVCC.

On retrouve le nom de Nicole Mottet accolé à celui de Carole Roussopoulos pour la réalisation. L'image est signée Camille Cottagnoud.

A voir le 29 août à la salle polyvalente de Conthey ou le 24 octobre au Théâtre du Crochetan à Monthey. D'autres diffusions seront programmées.

L'INVITÉE

MICHÈLE PRALONG codirectrice du Théâtre du Grütli à Genève

Comment rompre?

C'est peut-être une légende urbaine, ou plutôt une légende de la globalisation en crise. Il se raconte ces jours-ci qu'une entreprise de Hong Kong qui devait licencier la moitié de ces 500 employés s'y est prise comme ceci: elle a simulé une alerte incendie pour que tout le monde quitte le bâtiment. Une fois tous les travailleurs sortis, elle a annoncé, petit a: qu'un incendie il n'y avait pas, petit b: que les badges d'une moitié d'entre eux seulement étaient encore valables pour retourner à l'intérieur. Ceux dont les badges n'étaient plus actifs recevraient leurs affaires à la maison. Et merci encore pour le travail fourni jusque-là. De l'art du licenciement en masse ou comment renforcer, chez ceux qui restent, le sentiment d'être un survivant. Dans le genre efficace et rustre, on ne peut pas faire

mieux. S'il est un secteur qui doit inventer aujourd'hui, c'est bien celui des ressources humaines.

Quand on sait que 50 millions de mises au chômage sont prévues dans les deux prochaines années, on comprend qu'il faut imaginer de nouveaux protocoles de désengagement.

Pratiquement, du côté de l'employeur, on cherche à éviter l'entretien de débauche. Le coup du badge est à ce titre un sommet. C'est qu'il faut travailler sa productivité: se défaire de plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'emplois d'un coup exige de la distance et de la méthode. Alors que du côté de l'employé, et par réaction, on retrouve des méthodes archaïques, tout ce qu'il y a de plus «contact humain»: la séquestration. Ce qui était quasiment un

sport national français dans les années 70 revient: bloquer le patron dans son entreprise. Pas comme par le passé pour empêcher le démantèlement, mais pour obtenir de meilleures conditions de renvoi. Sous-texte: si tu me licencies en série et par mail, je t'enferme dans les toilettes. Un business du conseil en séquestration est d'ailleurs en train de se développer pour préparer les patrons à la communication sous contrainte et leur conseiller un kit de survie au bureau.

Mais dans la vie privée aussi, on est empruntés avec tous ces nouveaux canaux de communication permettant d'éviter le contact réel. Je connais un ado qui a reçu un sms de sa copine: «tu me rappelles stp? j'aime pas rompre par sms». Voilà une virtuose de la modernité.



LeNouvelliste.ch

AUJOURD'HUI SUR INTERNET

► Nos galeries d'images



Le tour de l'actualité valaisanne en images. Aussi sur votre iPhone.

► <http://galeries.lenouvelliste.ch>

► L'actu sur **twitter**

Nous sommes sur le réseau social de «microblogging». Suivez-nous et recevez nos dernières nouvelles.

► www.twitter.com/lenouvelliste